

[Text]

government to the extent of their constitutional jurisdiction to delegate authority and power.

Mr. Chairman, we do not have the resources available to the government to be able to advance and promote our agenda for the recognition of our inherent and ancient rights to self-government. On the other hand, the Government of Canada appears to be able to find financial resources it needs to promote its agenda of delegated and subordinate self-government for First Nations in Canada. Mr. Chairman, what can your committee do to help the Assembly of First Nations promote and protect our inherent and ancient rights of self-determination?

How long do we have to wait before Parliament recognizes the need to implement our treaties with the Crown? Do we have to wait another century before our treaties will be honoured by the Government of Canada? Mr. Chairman, the patience of First Nations who have waited so long to enjoy their treaty rights is not limitless. At some point in our lives we all get to say enough is enough to situations that are harmful to our well-being.

Recently the Hon. Pierre Cadieux, Minister of Indian Affairs, agreed together with the Federation of Saskatchewan Indian Nations to establish the Office of Treaty Commissioner to address treaty land entitlement and a treaty right to education. Although he said to you in this committee that he was open to establishing bilateral relations and separate treaty processes with First Nations who indicated an interest to do so, all indications are that he has no intention of entering into treaty processes with other First Nations in Canada. It appears to us that he is awaiting the outcome of the treaty discussions in Saskatchewan before he is prepared to engage in treaty processes with other First Nations with treaties in Canada.

• 1640

Mr. Chairman, the Minister of Indian Affairs will never admit to being accountable to the First Nations in Canada, but it appears to us that he has at least some explanations to give to this committee. We urge you to call him as a witness and to determine whether or not he is still prepared to enter into treaty processes with First Nations outside of Saskatchewan. We also urge this committee to begin identifying ways and means of initiating governmental measures for the full implementation of treaty rights.

The current policy for specific claims is not producing the results sought by First Nations because it is too narrow in scope, too slow, too costly, too backlogged, and too prejudicial to the rights and interests of First Nations. For many years now, First Nations involved in specific claims have expressed their dissatisfaction with the current policy and have made demands that a new policy that is fair, just, and at arm's length with the Departments

[Translation]

par le Parlement du Canada ou par les gouvernements provinciaux, dans la mesure où ils ont compétence pour nous déléguer certains pouvoirs.

Monsieur le président, nous n'avons pas les ressources dont jouit le gouvernement pour défendre notre cause en ce qui touche la reconnaissance de nos droits immémoriaux évidents à l'autonomie politique. Par contre, le gouvernement du Canada semble disposer de ressources illimitées pour promouvoir l'octroi aux premières nations du Canada de certains pouvoirs délégués ou subordonnés. Monsieur le président, que peut faire votre comité pour aider l'Assemblée des premières nations à promouvoir et à protéger notre droit immémorial évident à l'autonomie politique?

Combien de temps nous faudra-t-il attendre avant que le Parlement ne s'engage à respecter les traités que la Couronne a conclu avec nous? Nous faudra-t-il attendre un autre siècle? Monsieur le président, la patience des premières nations a des limites. Un jour ou l'autre, nous en aurons assez d'une situation qui compromet notre bien-être.

Récemment, l'honorable Pierre Cadieux, ministre des Affaires indiennes, a convenu avec la Fédération des nations indiennes de la Saskatchewan de créer un bureau de commissaire aux traités qui sera chargé de s'occuper des questions touchant le règlement des revendications territoriales et des droits à l'éducation issus des traités. Bien qu'il ait dit ici au comité qu'il était prêt à établir des relations bilatérales et d'entreprendre des discussions distinctes en vue d'un traité avec les premières nations qui en manifestent le désir, tout porte à croire qu'il n'a pas l'intention d'entreprendre de telles discussions avec les autres premières nations. Il nous semble qu'il attend le résultat des discussions sur un traité en Saskatchewan avant d'entreprendre un tel processus avec les autres premières nations signataires de traités au Canada.

Monsieur le président, le ministre des Affaires indiennes n'a jamais reconnu devoir rendre des comptes aux premières nations du Canada, mais nous estimons qu'il doit au moins des explications à ce comité. Nous vous exhortons à l'inviter à comparaître afin que vous puissiez déterminer s'il est toujours disposé à mettre en marche le processus de négociations d'un traité avec les premières nations à l'extérieur de la Saskatchewan. Nous vous prions également de considérer des moyens de mettre en place des mesures gouvernementales qui permettent la pleine reconnaissance de nos droits.

La politique actuelle de règlement des revendications précises n'a pas donné les résultats escomptés parce qu'elle est trop étroite, trop lente, trop coûteuse, trop enlisée et porte préjudice aux droits et intérêts des premières nations. Depuis de nombreuses années maintenant, les premières nations qui ont participé à des négociations sur des revendications précises se sont dites insatisfaites de la politique actuelle et ont exigé la mise en